

comment diagnostiquer et traiter les états kératoséborrhéiques sans prurit primaire

chez le chat

Anne Roussel

37 rue Serge Mauroit
38090 Villefontaine
56 route de Vienne
69007 Lyon

Le diagnostic des EKS sans prurit primaire du chat est assez délicat. Il requiert un recueil précis des données anamnestiques et une démarche rigoureuse. Selon l'étiologie, le pronostic et les modalités thérapeutiques sont très variables.

Les états kératoséborrhéiques (EKS) sont, à la différence du chien, peu fréquents chez le chat, peut-être en raison de leurs habitudes de toilettage. Leur diagnostic étiologique est relativement délicat, car les squames sont des lésions secondaires, peu spécifiques, de faible valeur sémiologique. Parmi les états kératoséborrhéiques (EKS) non associés à du prurit primaire, il convient de distinguer les EKS d'apparition précoce, et les EKS de l'adulte.

La topographie lésionnelle permet ensuite d'orienter le diagnostic.

L'article présente la démarche diagnostique et les modalités thérapeutiques des EKS sans prurit primaire du chat.

DÉMARCHE DIAGNOSTIQUE

● **Le recueil des données anamnestiques est essentiel** : la race, l'âge à l'apparition des lésions, la présence de signes cliniques généraux associés permettent d'orienter la démarche diagnostique.

● **L'examen clinique dermatologique doit être minutieux** afin de mettre en évidence d'autres lésions cutanées associées qui peuvent orienter la démarche diagnostique.

● **En présence d'un EKS non associé à du prurit ou secondairement prurigineux, il convient d'exclure une possible dermatophytose** (faible valeur sémiologique des squames). En effet, la teigne a une expression très polymorphe chez le chat (**photo 1**) et peut parfois se présenter comme une séborrhée généralisée (très souvent associée à *Microsporum canis*, ou comme une dermatite exfoliative, voire, dans certains cas, se traduire comme un EKS très localisé du menton (confusion possible avec l'acné féline) ou de la face dorsale de la queue



1 Lésions de dermatophytose chez un chat persan (photo Service de dermatologie INP-ENVT).



2 Lésion de folliculite bactérienne chez un chat (photo A. Roussel).

(confusion possible avec l'hyperplasie de la glande supracaudale).

● **La recherche d'infection bactérienne ou de dermatite à *Malassezia primitive* ou secondaire à la séborrhée est nécessaire.** Les folliculites bactériennes du chat sont relativement rares. Elles peuvent se traduire par des lésions dépilées numulaires parfois très squameuses (**photo 2**).

● Les dermatites à *Malassezia* peuvent apparaître cliniquement comme un EKS du menton mimant une acné féline, par un EKS des plis de la face avec de larges squames sombres et des manchons pilaires ou par une dermatite exfoliative. Chez les chats de type Rex*, les Sphinx ou, plus rarement, les Persans, les dermatites à *Malassezia* sont fréquentes et se traduisent par une dermatite séborrhéique atteignant les plis axillaires

NOTE

* Poils très courts, fin et ondulés. Il n'y a généralement pas de poils de jarre et le poil est souvent fracturé.

Objectifs pédagogiques

- Connaître les principales affections à l'origine d'un état kératoséborrhéique primitivement non prurigineux chez le chat.
- Savoir les diagnostiquer et les traiter.

Essentiel

■ Lors d'état kératoséborrhéique (EKS) sans prurit primaire, l'hypothèse d'une teigne et de complications infectieuses est à explorer de façon systématique.

■ La recherche d'ectoparasites est nécessaire, car le prurit est parfois discret et peut passer inaperçu chez le chat.

■ Lors d'apparition précoce, la race de l'animal permet souvent d'orienter le diagnostic.

■ Les états kératoséborrhéiques de l'adulte localisés comprennent l'acné féline et la séborrhée de la glande supracaudale.

FÉLINE

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article